

# Mgr Huonder de Nouveau

juin 1, 2019

Le 20 mai dernier expirait le mandat que Mgr Huonder exécutait depuis 2007 à la tête du grand diocèse de Coire en Suisse. La question de son futur lieu de retraite, qui faisait l'objet de débats, a été finalement réglée par une déclaration signée conjointement par l'Évêque et par le Supérieur Général de la Fraternité, l'abbé Davide Pagliarani : Mgr Huonder élira domicile à l'école de garçons de Wangs en Suisse orientale. Les doutes survenus quant à l'endroit où l'évêque devait se retirer venaient de ce qu'il semblait naturellement improbable qu'un évêque Conciliaire s'installe dans une maison de la Tradition, étant donné l'abîme doctrinal séparant le Concile Vatican II d'avec la Tradition catholique. Mais l'utopie anti-doctrinale consistant à vouloir combler cet abîme a prévalu. Ainsi, au sujet de sa décision, l'honorable évêque lui-même vient d'écrire : *« Conformément à la volonté du pape François, je m'efforcerai (à Wangs) de contribuer à l'unité de l'Église »*. C'est une intention honorable, mais elle ne tient pas compte du mal que représente Vatican II.

Selon le mode de penser du monde moderne que l'on retrouve dans la Néo-église comme dans la Néo-fraternité, Mgr Huonder est un prélat décent et bien intentionné, plein de bonnes intentions qui peuvent faire croire à toute personne "décente" qu'il est de bonne compagnie, qu'on peut sans risque avoir avec lui de bonnes relations et qu'il peut très bien avoir sa place dans une école "décente". En tout état de cause, on peut espérer que l'environnement de la Tradition à Wangs lui fera du bien.

Mais du point de vue de Dieu et de la véritable Église catholique, cet évêque croit au Concile Vatican II. C'est pour cela qu'il croit qu'il est possible de collaborer avec le Pape conciliaire actuel, le Pape François, ainsi qu'avec tous les partisans de la Tradition qui ont perdu de vue l'ambiguïté

objective et le mal que représentent le Concile et les six papes Conciliaires qui l'ont mis en oeuvre. Car enfin, ce Concile profondément impie contamine tout ce qu'il touche (voir plusieurs numéros de ces "Commentaires" à paraître prochainement). Il détourne de la vérité toute personne qui croit en lui. C'est pourquoi, si l'on prend le point de vue du salut des âmes – qui est le point de vue de Dieu Lui-même – Mgr Huonder est, objectivement parlant, contaminé, tordu, pas du tout fréquentable pour des catholiques ou pour une école catholique. Il est même d'autant plus dangereux qu'il est subjectivement d'un abord décent, bien intentionné, agréable, etc.

Pourquoi d'ailleurs le blâmer plus ou moins que ces milliers et milliers d'autres évêques "décent", sacrés depuis Vatican II, qui se sont laissés abuser par une série de papes Conciliaires ? Pourquoi insulter la personne de Mgr Huonder, comme s'il s'agissait d'un méchant ? Et pourquoi le rejeter socialement comme s'il était un paria ? En revanche, tant qu'il croit aux doctrines de Vatican II, les catholiques doivent absolument s'abstenir d'avoir avec lui tout contact, social ou autre, qui pourrait donner lieu à la tentation d'entretenir avec lui des rapports qui intéressent la foi. Et si, pour éviter cette tentation, il était nécessaire d'éviter totalement sa compagnie, eh bien, voilà ce qu'il faudrait faire. Car Dieu et la Foi doivent passer d'abord et avant tout. Sinon, nous risquons de perdre nos âmes.

En conclusion, nous ne pouvons que souhaiter à Mgr Huonder dans sa retraite toute grâce de Dieu pour qu'il comprenne la perfidie de Vatican II, et aux pensionnaires traditionnels de l'école de la Fraternité à Wangs toute grâce de Dieu pour qu'ils aident l'évêque, par leur exemple, à comprendre la dangerosité des "souhaits" du pape François envers la Fraternité, comme encore un exemple récent vient de montrer.

De Rome ces derniers jours est arrivée la nouvelle suivante : le prêtre argentin, nommé par Mgr Fellay Économiste Général de la

Fraternité, à la demande du Pape et avec la permission du nouveau Supérieur Général de la Fraternité, l'abbé Pagliarani, a rallié l'Église officielle, et toujours selon le souhait du Pape il habite à présent la Maison Ste Marthe, où loge le Pape lui-même. Ce prêtre sera incardiné dans le diocèse de Rome, en attendant peut-être d'être élu évêque par le Pape François. Or, même si ces informations n'étaient qu'à moitié vraies, ne révéleraient-elles pas suffisamment l'incapacité ou le refus des hauts responsables actuels de la Fraternité de comprendre que Mgr Lefebvre combattait le Concile Vatican II pour des raisons de foi ?

Kyrie eleison.